
CHAPITRE IV.

DIOCESE DE MONTAUBAN.

En quittant le Diocèse de Toulouse dont nous venons de rendre compte, nous avons passé dans celui de Montauban, dont nous avons commencé la tournée par la plaine qui est enclavée entre la Garonne & le Tarn, sur la longueur d'environ six lieues, depuis l'endroit, où ces deux rivières se joignent, au-dessous de Castelsarrasin, jusques aux frontières du Diocèse de Toulouse, près Grisolles.

Nous y avons successivement parcouru les territoires de Cassals, Lapeyrière, Feignan, Montèche, Gasseras, Moutbiton, Pilas & Castelsarrasin. Tous ces cantons ne présentent absolument rien pour la minéralogie, pas même des marnes propres à l'engrais des terres, dont tous ces cantons auroient besoin ; car la qualité du terroir de

toute cette plaine, qui forme une presque-île entre la Garonne & le Tarn, consiste en terres fortes, compactes & argilleuses qui demandent d'être allégées & divisées par des marnes & des sables, ce qui formeroit des territoires excellens ; car les terres n'y font pas d'une mauvaise qualité, sur-tout dans les voisinages des rivières ci-dessus ; la culture de ces terres y est même assez passablement soignée, & on y recueille beaucoup de froment & de gros millet.

Il y même des vignobles assez considérables, sur-tout dans la partie qui est entre Montauban & Castelsarrasin : cependant les vins ne sont point ici un objet de commerce ; car on m'assura, sur les lieux, qu'il se consommoit tout dans le pays. On tient ici les ceps des vignes beaucoup plus élevés au-dessus de terre, que dans le bas Languedoc ; mais on n'y fait pas pour cela usage d'échalas, comme dans la Bourgogne & ailleurs.

Outre les vignes & les terres labourables, on y voit quelques bouquets de bois dispersés dans les territoires, & une forêt assez considérable au-dessus de Montèche.

La navigation des rivières de Garonne

& du Tarn, forment pour ce pays un débouché très-commode pour les denrées : la Garonne charrie quelques paillettes d'or ; mais on ne s'occupe point à les ramasser. Tel est l'état de la partie de ce Diocèse qui est au couchant du Tarn : cette rivière en forme les limites du côté du Quercy, depuis sa jonction avec la Garonne jusques à Montauban. Depuis cette Capitale, en passant par Villemur & Messin, elle partage le Diocèse en deux parties. Nous venons de rendre compte de celle qui est au couchant ; nous allons maintenant passer au détail de celle qui est au levant, depuis Montauban jusques aux frontières du Diocèse d'Albi.

La ville de Montauban est située dans le Quercy sur le bord du Tarn, qui la sépare du Diocèse de son nom ; elle se trouve par conséquent hors du département du Languedoc ; ce qui fait que nous n'entrerons point dans le détail de ses Manufactures, de ses Filatures de soie, non plus que de son Commerce sur cette rivière, dont la navigation est fort gênée par le nombre de chaussées & d'écluses qui l'embarrassent.

La partie qui est à l'orient de cette rivière est entièrement montueuse, & consiste en côteaux qui se succèdent sans interruption, à l'exception d'un riche & fertile vallon qui est arrosé' par la rivière de Tescou, qui prend sa source vers Saint-Julien dans le Diocèse d'Albi, & se jète dans le Tarn à Montauban. Cette rivière est sujette à des débordemens affreux, qui causent des fréquens dommages aux territoires qu'elle traverse. Ces terres y sont d'une excellente qualité, & produisent beaucoup de froment, de gros millet & du chanvre ; on y voit aussi quelques plantations de mûriers.

Les côteaux qui bordent ce vallon, à droite & à gauche, sont :médiocrement cultivés. Ils consistent, la plupart, en terres labourables d'une assez mauvaise qualité, on y remarque quelques vignobles, & quelques bouquets de bois taillis, dispersés çà & là le long de ces côteaux.

M. le Marquis de Tauriac avoit cru trouver de la marne à Sainte-Urcsse ; mais cette substance, quoiqu'en partie calcaire, n'est rien moins que de la marne & n'est pas du tout propre à fertiliser les terres ; ce n'est au fond qu'un mélange de mauvaise

craie & d'une argille aride qui ne se décompose point à l'air, & qu'on emploie pour donner de la consistance aux argilles dont on se sert pour faire des briques à Sainte-Urcisse.

Ce même Seigneur nous a également fait voir une carrière de très-beau marbre, au lieu appelé la Côte, Paroisse de Saint Martin ; il a même fait construire dans ce canton une métairie dont les murs ont été faits de ce marbre ; on peut le mettre au nombre des brèches. Il est composé de deux espèces de cailloutages, dont le premier est d'un rouge très-vif ; le second est d'un gris clair, ce qui fait un très-bel effet. Comme on n'en a encore pris qu'à la surface de la carrière, il est encore un peu terrasseux ; mais il n'est pas douteux que si on en tiroit dans la profondeur, ce seroit un des beaux marbres qu'on pût voir.

Nous nous sommes ensuite repliés du côté de Villemur, en passant par Beauvais, Laveyan & Varennes. Dans toute cette partie les terres y sont de même nature que celles dont nous venons de parler, c'est-à-dire, légères & de médiocre qualité : on y voit quelques indices de marnes, mais elles

n'y sont pas de la bonne espèce ; en général toutes ces monticules ou côteaux dont tous ces cantons sont composés, ne sont pas des mieux cultivés ; il y a même bien des parties en friche ou en garrigue. On y aperçoit quelques pièces de vignes dispersées, & quelques terres labourables qui produisent un peu de froment, mais peu de millet ; le surplus qui forme la plus grande partie de ces territoires , est en bois taillis, qui ne sont pas même d'une bonne venue. On voit au-dessus de Villemur une très-belle forêt de chênes qui appartient à Sa Majesté.

Nous avons enfin terminé notre tournée, dans ce Diocèse, par la petite plaine dépendante des territoires de Montdigoux & de Mésins sur les bords du Tarn. Ici les terres changent de nature, & y sont de très-bonne qualité ; aussi cette plaine nous a paru très-fertile. Elle consiste entièrement en terres labourables qui produisent beaucoup d'excellent froment, du maïs ou gros millet, & quelque peu de chanvre ; la plupart des côteaux qui bordent cette plaine, sont garnis de vignobles passables.

Tel est le résultat des tournées que nous avons faites dans le Diocèse de Montauban : en général ce pays produit passablement de froment & de gras millet. Il y a des vignobles en suffisance , & les vins y font d'une assez bonne qualité : on y cultive quelques mûriers. Le pays y est assez garni de bois, sur-tout la partie orientale du Diocèse. Quant aux minéraux, si on excepte la carrière du beau marbre dont nous avons parlé, il ne s'y en trouve d'aucune espèce.

